

Les prêtres aînés du diocèse d'Agen chez les Assomptionnistes de Layrac

Selon une tradition bien établie dans le Lot et Garonne, l'Association des Chevaliers Pontificaux a organisé une nouvelle réunion annuelle des prêtres aînés, jeudi 26 avril 2018 chez les Assomptionnistes de Layrac, avec la participation de monseigneur Hubert Herbreteau, évêque d'Agen.

Accueillis par messieurs Robert Pérez et Patrick de Kermadec de l'Association, les participants se retrouvaient dès 10 heures autour d'un café et des viennoiseries. Outre monseigneur Hubert Herbreteau, les pères assomptionnistes honoraient ce rendez-vous annuelle de leur présence.

Célébration de la Sainte Messe, conférences, déjeuner et discussions à bâtons rompus ont rythmés cette journée. Fin de la journée vers 16 heures.

Les conférences proposées avaient pour thème

- Mayotte par le père Michaud qui en revenait
- L'objet de l'Association des Chevaliers Pontificaux et leurs charismes par Patrick de Kermadec
- Le bienheureux Gabriel Chaminade par Robert Pérez
- Emmanuel d'Alzon, fondateur des Assomptionnistes

Des photographies étaient prises sur lesquelles pourront être reconnus :

- Monseigneur Hubert Herbreteau, évêque d'agen
- Les RP Pierre Bit, Jean-Pierre Ortholan, Jean-Pierre Thibaud, Roger Aguetz, Alain Michaud, Francis Saphy, Jacques Muller, avec un diacre Jean-Claude Martin, et Etienne Frelon
- Les Assomptionnistes, à savoir :
Le père supérieur Noel Le Bousse, FF Roland Duny, Emmanuel Abarnou, PP Marcel Arzel, Paul Calas, Michel Carrière, Michel Charles, Denis Dupuis, Roger Hascoet, Jean-François Laurent, Joseph Le Borgne, André Madec, Yves Marchadour, Régis Pharisier, Jean-Claude Poulignier, Alexis Roc'h, Christian Rouat, Henri Scaglia, Vincent Thomas, Emmanuel Vandame, Yvonnek de Villers et le Père Yves Guillaume

Le bienheureux Gabriel Chaminade par Robert Pérez

Guillaume-Joseph Chaminade naît en 1761 à Périgueux (France). Son père est drapier. Il est le 14e enfant d'une famille profondément pieuse qui donnera trois autres prêtres à l'Eglise. Il est ordonné en 1785. En 1791, pendant la Révolution, il refuse de prêter serment à la « Constitution civile du clergé » et, exerçant un ministère clandestin à Bordeaux, court un danger continu; il doit s'exiler pour trois années à Saragosse. Là, au pied de Notre-Dame del Pilar, il forge ses convictions mariales et apostoliques,

En 1816, avec la vénérable Adèle de Batz de Trenquelléon, il fonde à Agen l'Institut des Filles de Marie Immaculée - les futures religieuses marianistes - institut qui ouvrira des écoles de campagne où l'on assurera l'éducation chrétienne des jeunes filles et la promotion de la femme. L'année suivante, il fonde à Bordeaux la société de Marie, les futurs « Marianistes ». Les marianistes, hommes et femmes, sont issus des Congrégations mariales dont ils seront chargés d'assurer la continuité. Les dix dernières années de sa vie sont marquées par l'épreuve: santé, problèmes financiers, défection de certains, incompréhension des autres; en 1845 il est remplacé comme supérieur général. Mais il meurt en paix en 1850, car « son attitude filiale envers Marie l'a

maintenu dans la paix en toute circonstance, l'aidant à faire la volonté du Christ » comme l'a indiqué le pape Jean Paul II lors de sa béatification en 3 septembre 2000).

Emmanuel d'Alzon, fondateur des Assomptionnistes

Il est né en 1810, ordonné en 1834 alors qu'il rêvait d'une toute autre carrière

Il est nommé vicaire Général de Nîmes en 1839 à 29 ans, charge qu'il occupe jusqu'en 1878.

Il fonde en 1850 la congrégation des Augustins de l'Assomption avec une devise : « Que ton règne vienne » et en 1865 il crée la congrégation des Oblates de l'Assomption;

Il meurt en 1880 et sa cause est en cours de béatification et il est donc vénérable en 1991

Il participe au rayonnement de la foi par la fondation de la Bonne Presse groupe catholique dont le journal LA CROIX et auparavant il avait fondé en 1880 LE PELERIN